



La médecine légale dans les veines

Silke Grabherr

Directrice du Centre universitaire romand de médecine légale, 36 ans

Il est des parcours qui peuvent donner quelques complexes... Celui de Silke Grabherr, nouvelle directrice du Centre romand de médecine légale, en est résolument un. A 36 ans, la jeune femme peut se targuer d'une biographie d'exception, qu'elle a forgée à force de persévérance. Passionnée d'équitation depuis son jeune âge, elle obtient un titre de championne d'Autriche de dressage à l'âge de 18 ans. C'est toutefois vers la médecine qu'elle se tourne, hésitant alors avec la car-

rière de policière. «Dans ma famille, personne n'avait suivi d'études, la norme était de faire un apprentissage.»

A 19 ans, elle quitte sa région natale du Vorarlberg, près de la frontière suisse, pour se rendre à Innsbruck où elle mène de front études et petits boulots, dont celui de gérante d'un magasin de matelas à eau. Passionnée par la science forensique, elle rejoint, son diplôme en poche, l'Institut de médecine légale de Berne. Elle y inventera l'autopsie virtuelle par angiogra-

phie post mortem, une technique permettant, grâce à l'injection d'un produit de contraste, de voir par imagerie les vaisseaux sanguins d'une personne décédée.

Cette méthode, à laquelle personne ne croyait tant elle semblait impossible à réaliser, est aujourd'hui non seulement utilisée de façon routinière à l'Institut de médecine légale de Lausanne, où Silke Grabherr travaille depuis 2007, mais aussi dans le monde entier. ■ SYLVIE LOGEAN



Passeuse de savoir-faire Séverine Gueissaz

Membre de la fondation du CIMA, 48 ans

Le Centre international de la mécanique d'art (CIMA), à Sainte-Croix, ne se contente pas de conserver un extraordinaire patrimoine d'automates, boîtes à musique et autres instruments étonnants. Il abrite des ateliers d'artisans, passerelles entre le passé et le futur. Séverine Gueissaz, chargée des expositions et membre de la fondation du CIMA, prend à cœur cette transmission de savoir. Sainte-Croix était l'écrin de marques fameuses, comme Paillard, Bolex ou Thorens. Le musée du CIMA est né de leur éclipse, il y a une trentaine d'années, avec la responsabilité de maintenir un réseau de compétences sur place.

Heureuse idée, tant les traditions de la mécanique d'art sont aujourd'hui réactivées par l'intérêt pour ces précieuses pièces analogiques, antidotes au tout-numérique. La collaboration de plus en plus étroite du CIMA avec le Centre professionnel du Nord vaudois participe de l'envie de développer ce formidable acquis technique. Avec d'autres institutions de l'arc jurassien, le CIMA est aussi candidat à l'inscription au Patrimoine culturel immatériel de l'humanité (UNESCO), au chapitre du Savoir-faire de mécanique horlogère. Autant de paris sur l'avenir, autant de travaux avec l'équipe du musée vaudois pour Séverine Gueissaz. Cette licenciée ès lettres de l'UNIL, arrivée à Sainte-Croix à la fin des années 1980, a trouvé dans la défense de l'art mécanique un levier à son idéal: l'engagement dans une collectivité. ■ LUC DEBRAINE



Le droit des patients Olivier Guillo

Directeur de l'Institut de droit de la santé UNINE, 59 ans

Comme il s'ennuyait un peu en faculté de droit, il s'est frotté à d'autres disciplines et surtout à la médecine. Son mémoire de licence déjà, il l'a consacré à l'expérimentation des nouveaux médicaments sur l'homme avant de traverser l'océan pour découvrir, à Harvard, qu'il existait bel et bien un nouveau champ d'investigation juridique, fécond, dans le monde de la santé. Rien de plus captivant pour ce Neuchâtelois grandi dans une famille modeste que de travailler avec des personnes qui pensent autrement. «Le médecin voit le patient comme un être qu'il faut guérir de ses maladies là où le juriste voit un individu détenant des droits, dont celui de refuser un traitement ou d'en choisir un autre.» Encore faut-il que le patient soit informé pour opérer un choix «éclairé», en connaissance de cause.

De retour en Suisse, il se lancera dans un travail de pionnier puisqu'il crée, il y a vingt-trois ans déjà, l'Institut de droit de la santé, à Neuchâtel, inspirant maintes législations cantonales. Indépendant, car lié à aucune entreprise pharmaceutique, il a été appelé par Alain Berset, son ancien étudiant, au conseil de Swissmedic, le gendarme des médicaments. L'année 2015 fut décidément féconde puisque est aussi sortie l'étude qu'il a dirigée sur les erreurs médicales dans les hôpitaux. Un travail capital qui, au bout du compte, sert à mieux nous soigner. ■ CATHERINE BELLINI



Le réel mis en scène Blaise Harrison

Réalisateur, 36 ans

C'est la technique, et non la cinéphilie, qui a amené Blaise Harrison à devenir réalisateur. Ayant grandi dans le pays de Gex, le Franco-Suisse a commencé par se passionner pour la prise de vues et la manipulation des pellicules argentiques. Ce n'est que durant son cursus à l'Ecole cantonale d'art de Lausanne qu'il comprendra quel genre de cinéma l'intéresse vraiment.

Filmer des acteurs non professionnels, leur faire jouer leur propre rôle tout en les dirigeant comme s'il s'agissait d'une fiction, soigner les cadres plutôt que de jouer la carte de l'immersion, voilà ce qu'il expérimente sur plusieurs courts métrages, avant de dévoiler à Cannes, en 2011, *Armand, 15 ans l'été*, documentaire de cinquante minutes coproduit par Arte. Il avait envie de parler d'un adolescent enrobé et mal dans sa peau. Alors qu'il imaginait trouver, via une annonce, un jeune introverti, il a vu son projet changer d'orientation après sa rencontre avec Armand, un garçon solaire plein d'autodérision.

Tout en travaillant également comme photographe et chef opérateur, notamment pour le Lausannois Jean-Stéphane Bron, avec lequel il tourne un long métrage sur l'Opéra de Paris, il a présenté *L'harmonie*, il y a trois ans à Locarno, beau documentaire choral sur un orchestre municipal de montagne. Il écrit actuellement une fiction qui racontera comment un ado voit sa perception du monde se troubler tandis que des expériences débutent sous ses pieds dans l'accélérateur de particules du CERN. ■ STÉPHANE GOBBO